

# La Gauthière

D'ancien couvent cistercien à établissement d'aide pour infirmes moteurs cérébraux, découvrez l'histoire de La Gauthière, bastide aubagnaise datant du XVIII<sup>e</sup> siècle !



La Gauthière, appelée à tort "La Chataude" sur le cadastre napoléonien (1811).

## Une origine médiévale

Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, le monastère de Saint-Pons, à Gémenos, est en plein essor. Son peuplement rapide incite les religieuses de l'ordre de Cîteaux à construire un couvent dans la commune voisine d'Aubagne. Situé dans le quartier de Saint-Pierre, le site est calme et bucolique, bordé par la rivière. Mais les fréquentes inondations auront raison du Couvent de l'Huveaune, dont il ne restera plus, deux siècles plus tard, que le cellier et les écuries.



Blason de la famille de Gautier : "d'azur à deux éperons d'or garnis de même posés en pal au chef d'argent chargé de 3 étoiles de gueules".

## Une résidence de nobles provençaux

En 1668, la propriété est acquise par les de Gautier, une famille de la noblesse provençale. L'existence d'une bâtisse apparaît dès 1714. Le cadastre décrit ainsi la parcelle : « une terre, vigne et bastide, confrontant le chemin de Roqu evaire et la rivière ». Près de cinquante ans plus tard, lorsque Louis-Charles Surléon de Gautier, dernier du nom, en prend possession, les terres s'étendent sur plus de trois hectares. A la vigne est venue s'ajouter la culture des oliviers et des arbres fruitiers.



© Marc Munari | Ville d'Aubagne

## L'architecture

Vers 1860, les époux Delanglade, héritiers du domaine, effectuent d'importantes transformations. Au premier étage, par exemple, le plafond du grand salon de réception est mis en relief, animé par le croisement de hautes poutres apparentes. Un grand escalier à cage ouverte s'ajoute au faste du lieu. Si la façade principale, tournée vers le midi, a conservé l'organisation générale des fenêtres héritée du XVIIIe siècle (cinq travées réparties sur trois niveaux et décentrées vers la droite), les Delanglade ont apposé à l'ensemble la touche propre au goût de l'époque pour les moulures : encadrement des fenêtres et de la porte, motifs sur les linteaux, corniche séparant les étages... Et, au sommet de chacun des piliers, à gauche, le buste de madame, à droite celui de monsieur.

En 1978, l'ARAIMC, Association régionale d'aide aux infirmes moteurs cérébraux, implante au domaine de La Gauthière un établissement de service d'aide par le travail.



*une salle voûtée dans la Gauthière - AMA 31 Fi 1998.298.5957*



*Les résidents et le personnel de La Gauthière en 1980.*

## Le saviez-vous ?

- › La Gauthière est aussi appelée (à tort) "La Chataude". Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Mathieu Chataud était propriétaire d'une bastide voisine à la Gauthière, d'où la confusion qui s'est répercutée dans le cadastre napoléonien et qui continue de nos jours !
- › Antoine et Joseph de Gautier furent condamnés en 1697 comme faux nobles à payer une amende. D'autres familles aubagnaises ont également été condamnées à l'époque comme les d'Albert ou les Martel.
- › [L'ARAIMC](#)  est toujours présente à la Gauthière et propose toujours de nombreuses activités.